

Université Cheikh Anta Diop
de Dakar [UCAD]
Faculté des Lettres et
Sciences humaines
Département de Géographie

Institut de Recherche
pour le Développement
[IRD]
Programme Sénégal Oriental
[PSO]



ETUDE DES SYSTEMES AGRO-PASTORAUX ET
DES REVENUS DANS LE TENDA
(BANDAFASSI).

Rapport

Présenté par :

Thierno NDIAYE

Octobre 2000

DEDICACES

Je dédie ce travail :

Aux paysans du Sénégal ;

Aux agents et acteurs

du développement rural.



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les responsables du Programme Sénégal Oriental qui nous ont accordé leur confiance et nous ont facilité ce travail.

Ces remerciements s'adressent particulièrement à Messieurs :

Jean BOULET. pour son assistance multiforme et sa grande disponibilité. Nous sommes très sensible à l'attention constante avec laquelle il a suivi ce travail.

Alioune BA et Paul NDIAYE pour leur disponibilité. leurs conseils et suggestions qui nous ont permis d'améliorer la qualité de ce travail.

Michel LESOURD pour les moyens financiers qu'il a mis à notre disposition pour nous faciliter ce travail.

A toutes ces personnes. nous profitons de cette opportunité pour leur réitérer notre profonde gratitude

Nos remerciements vont également à :

Messieurs :

Le Préfet de Kédougou et son adjoint Mr CAMARA

Les sous préfets de Bandafassi. de Saraya. Tomboronkoto

Les Agents du développement rural rencontrés sur le terrain

Nous réservons une mention particulière à messieurs Sow chef du secteur forestier de Bandafassi. et à Habib BA chef du C.E.R. de Saraya pour leur disponibilité et l'intérêt particulier qu'ils ont accordé à notre travail.

Nous remercions également les Présidents de Conseils Ruraux de Bandafassi. de Saraya. les chefs de tous les villages dans lesquels nous avons séjournés.

A travers eux. que toutes les populations interrogées trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude et nos remerciements les plus sincères.

LISTE DES SIGLES

FDL : Fond de développement local

PROMER: Promotion des micro entreprises rurales

SODEFITEX : Société de Développement des Fibres Textiles
du Sénégal

SONAGRAINE : Société Nationale des Graines Oléagineuses

INTRODUCTION GENERALE

Cette étude a été réalisée dans le cadre du Programme Sénégal Oriental . Elle revêt un double intérêt pour nous . Naturellement, le Terroir de Bandanfassi présente un intérêt particulier pour nous dans la mesure où nous y avons débuté en 1995 nos travaux d'étude et recherche comptant pour notre mémoire de maîtrise

Actuellement, dans le cadre de notre thèse de troisième cycle, le Département de Kédougou constitue notre second site de recherche après celui de Vélingara..

Cette étude avait deux objectifs :

D'abord, elle nous a permis de collecter beaucoup de données afin de voir l'évolution des terroirs dans le Tenda (Bandafassi), les ressemblances, les différences, à travers une triple dimension : agricole, pastorale et non agricole.

Ensuite, pour ce concerne le prélèvement et/ou la transformation, il s'agit pour nous de voir à quelle hauteur les activités non agricoles (cueillette, artisanat) concurrencent les activités agricoles du point de vue des revenus monétaires.

L'originalité de l'Arrondissement de Bandafassi est à rechercher dans une économie où le prélèvement (cueillette) est significatif. La chasse y est aussi importante que la production agricole. La fragilité de l'écosystème a évidemment influencé les systèmes de productions traditionnels : Agriculture et Elevage extensif. La situation a cependant évolué avec la culture du coton et l'apport de son paquet technologique (intrants et mécanisation) qui dicte les attitudes paysannes dans la gestion de la fertilité.

PREMIERE PARTIE

METHODOLOGIE ET PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

CHAPITRE I : METHODOLOGIE

1-DEROULEMENT DE L'ETUDE

Elle a eu lieu du 07 Août au 20 septembre 1999.

Pour réaliser notre premier objectif (études agro-pastorales) nous avons séjourné dans une quinzaine de villages dans lesquels des exploitations témoins, au total une quarantaine ont été enquêtées afin de mieux saisir le fonctionnement des terroirs.

Un minimum de 5 exploitations par village avait été retenu. Cependant, face aux difficultés pour rencontrer les paysans en ce mois d'Août très laborieux (sarclage), nous avons travaillé en fonction des réalités sur le terrain. C'est ce qui explique d'ailleurs la faiblesse du nombre d'exploitations enquêtées dans certains villages.

2-CHOIX DES VILLAGES

Avant d'entreprendre la collecte des informations liées à notre étude, le problème crucial auquel nous étions confronté était la définition géographique de notre zone d'étude. En effet, l'arrondissement de Bandafassi, comprend des zones homogènes identifiées telles que : le Diakha, le Bandé et le Fouta. Il nous fallait voir d'abord si le Tenda, comparé à ces zones précitées a une signification géographique et ensuite voir si cette signification géographique correspond à une occupation ethnique

Au demeurant, l'actuel pays Bédik est compris dans un quadrilatère de 300 kilomètres carré situé au sud de la Gambie et à l'ouest de l'axe routier Tambacounda-Kédougou où ils partagent le sol avec les Peul et les Malinké¹.

Aujourd'hui, il subsiste de cet ensemble très peu de choses dans la mesure où beaucoup de villages ont été déplacés ou tout simplement ont disparu.

Nous avons confiné notre étude à une zone allant de Bandafassi à Tenkoto sur la route nationale Tamba-Kédougou. Ainsi nous avons travaillé sur deux communautés rurales (Bandafassi et Tomboroncoto) qui forment l'Arrondissement de BANDAFASSI. Dans cette zone on trouve deux constantes :

Une constante originelle : Les Tenda admettent tous venir de l'Est sans pouvoir préciser le lieu ou l'aire de départ :

Une constante ethnographique : L'histoire des Tenda est inséparable de celle des Malinké et des Peul.²

¹ -Ferry M P (1967). Pour une histoire des Bédik (Sénégal Oriental) in cahiers du CRA N°7 P 127.

² Kane A F (1997). Ethnies et Histoire du Niokolo-Badiar, Pub N°25-CRENB P 26.

Le tableau suivant indique les villages dans lesquels nous avons travaillé ainsi que le nombre d'exploitations enquêtées.

COMMUNAUTES RURALES	VILLAGES	ETHNIES	POPULATIO N(1988)	EXPLOITATIO N ENQUETEES	PERSONNES- RENCONTREES
BANDAFASSI			14019		Préfet- S/Préfet/PCR
	Bandafassi 1	Peul	271	10	Chef de Village
	Bandafassi 2	Tenda	144	06	Chef de Village
	Barabove	Malinké	207	03	Chef de Village
	Boundoucondi	Peul	172	04	Chef de Village
	Dindéfello	Peul	808	04	Chef de Village
	Ibel	Peul	667	05	Chef de Village
	Landiéni 1	Peul	155	05	Chef de Village
	Landiéni 2	Tenda	193	04	Chef de Village
	Nguingara	Tenda	63	04	Chef de Village
	Thiabéji	Peul	372	05	Chef de Village
	Thiokéthian	Peul	234	03	Chef de Village
	Ségou	Peul	461	03	Chef de Village
TOMBORONCOTO			5223		Pdt Com Rural
	Bantata 1	Malinké	190	04	Chef de Village
	Bantata 2	Tenda	87	04	Chef de Village
	Tenkoto	Malinké/Tenda	82	07	Chef de Village

NB :Concernant l'effectif de la population, nous avons préféré nous référer aux données du RGPH(recensement général de la population)de 1988 car les données de 1994 et de 1998 disponibles au niveau des Sous Préfectures renferment de nombreuses contradictions.

3-L'ENQUETE SUR LE TERRAIN

Elle nous a permis de nous imprégner des réalités du milieu : Organisations socio-spatiale et socio-économique, situation en période soudure.

Pour y parvenir, nous avons ciblé les chefs de village, les chefs de ménages, les chefs d'exploitation, les présidents d'associations, de groupements et enfin tous les agents des services décentralisés.

La méthodologie utilisée est basée sur la recherche participative donc sur la concertation avec les populations ciblées ce qui est d'ailleurs indispensable pour la collecte de données en milieu rural.

Des entretiens de groupe ont été également organisés sous l'égide des chefs de village. L'objectif de ces entretiens était de vérifier si certains problèmes identifiés au niveau des exploitations étaient communs à tout le village où bien des cas isolés.

4-CHOIX DES EXPLOITATIONS

Il a obéi à un certain nombre de critères à savoir la taille du village, la taille des exploitations et le niveau d'équipement.

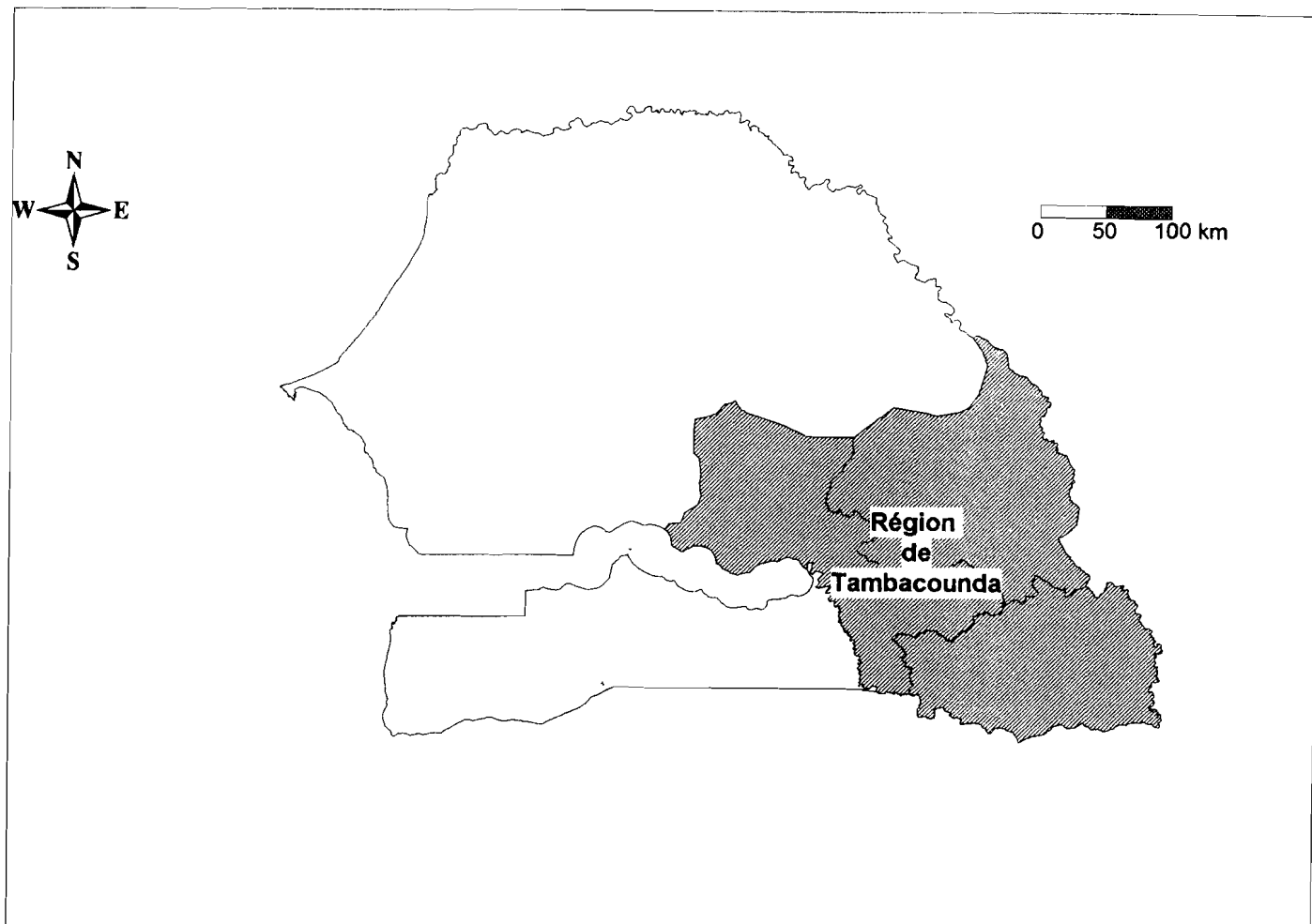
Ainsi, après avoir identifier le nombre d'exploitations existant dans le village, nous avons choisi en commun accord avec le chef de village l'exploitation la plus grande du village, la plus petite, l'exploitation moyenne et enfin deux autres ayant un profil intéressant pour compléter notre échantillon.

Enfin, le principal outil méthodologique utilisé pour mener nos enquêtes auprès de ces populations a été le guide d'entretien.

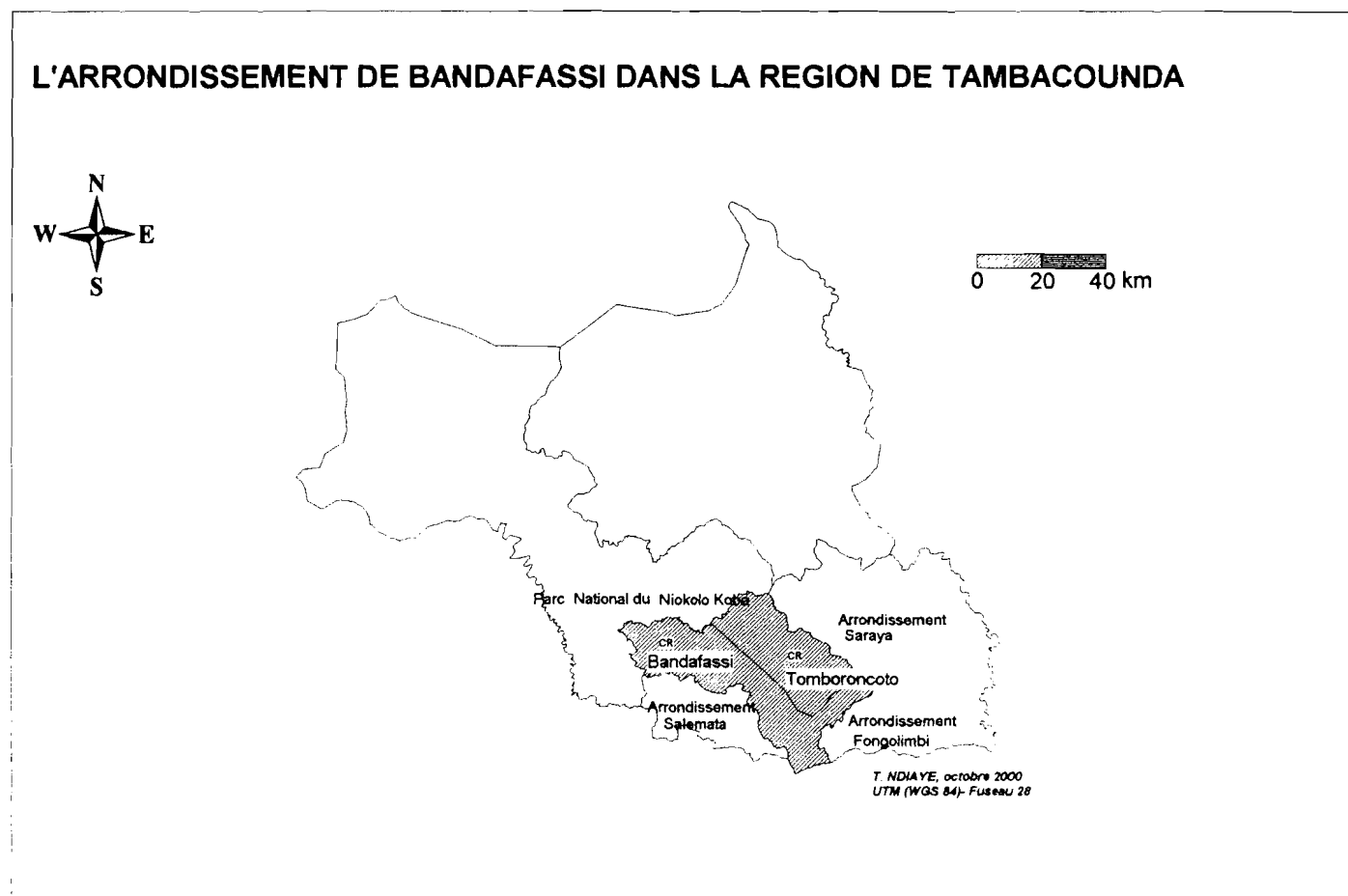
Il a été utilisé à deux niveaux à savoir : le village et l'exploitation.

Les informations recueillies ont été complétées par les discussions que nous avons eu avec certaines personnes comme les présidents de Communauté Rurale, les chefs de village, les conseillers ruraux etc...

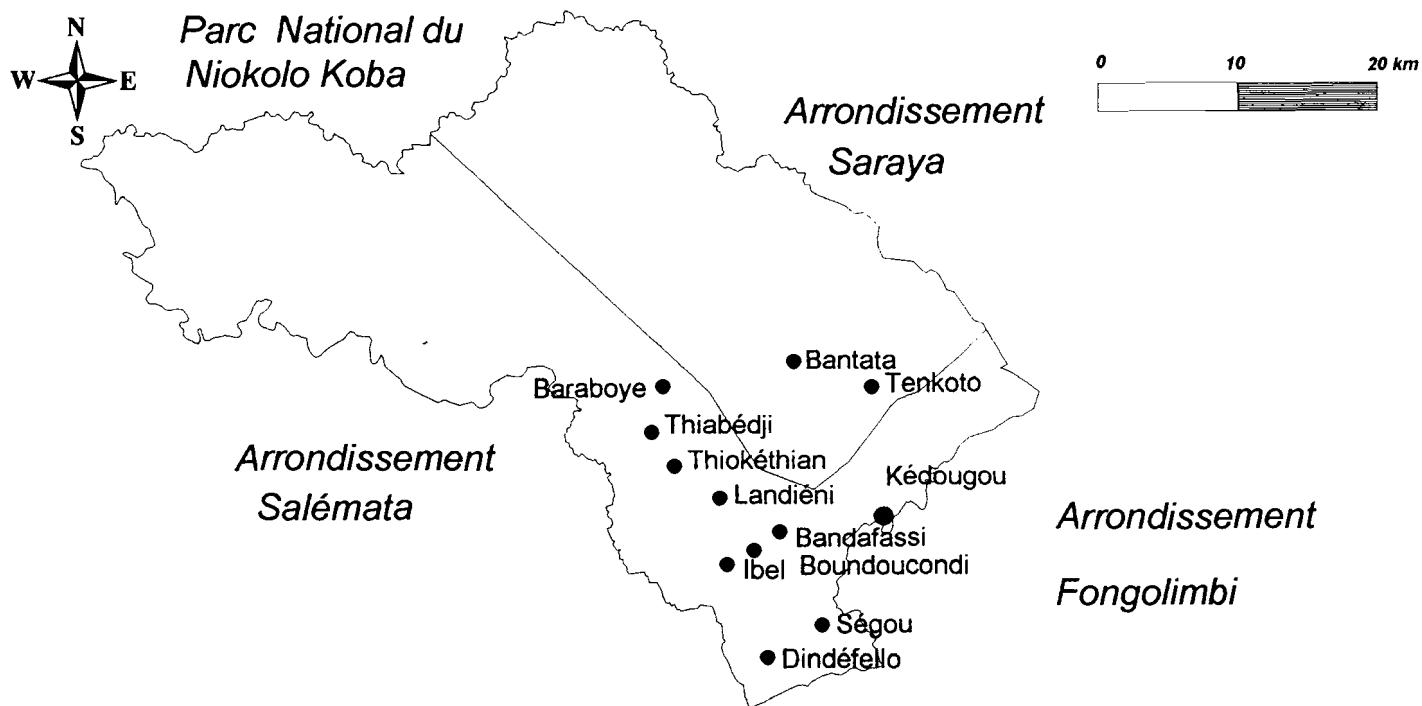
Carte 1 : Situation de l'Arrondissement de Bandafassi



L'ARRONDISSEMENT DE BANDAFASSI DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA



Carte 2 : **VILLAGES AYANT SERVIS D'ECHANTILLON
DANS L'ARRONDISSEMENT DE BANDAFASSI**



T. NDIAYE, octobre 2000
UTM (WGS 84)- Fuseau 28

CHAPITRE II : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

1-L'ARRONDISSEMENT DE BANDAFASSI : Une position centrale dans le Département.

Suite à l'application de la réforme Administrative et Territoriale de la Région de Tambacounda en 1982, les Communautés Rurales de Bandafassi et de Tomboronkoto forment l'Arrondissement de BANDAFASSI.

Regroupant 68 villages officiels et 50 hameaux pour une superficie de 5772 kilomètres carrés, il occupe une position centrale dans le département de Kédougou. Il est limité à l'Ouest par l'Arrondissement de Salémata, à l'Est par les Arrondissements de Fongolimbi et de Saraya, au Nord par la Communauté Rurale de Khossanto et le Parc National du Niokolo Koba et au Sud par la république de Guinée.

Son intérêt géographique réside principalement dans sa proximité avec la ville de Kédougou qu'il enserme, son voisinage avec le Parc National et dans la desserte par la route nationale numéro 7 Tamba-Kédougou.

2-EVOLUTION HISTORIQUE

Les Bédik appelé « Tenda » sont les plus anciens occupants. Ils vivent au sommet des reliefs qui leur ont servi de refuges. Ils fuyaient alors la pression des mandingues du Gabou, puis celle des Fulbés du Fouta Djallon et enfin celle de l'administration Française.

D'aucuns disent également que les Bedik se sont réfugiés sur les massifs pour éviter surtout les razzias peuls du Labé.

A l'évidence, cette région fut marquée par une instabilité chronique liée au déplacement des populations soumises aux pressions de différentes hégémonies.

L'histoire fut dominée par la lutte entre Peul et Malinké pour le contrôle de la Région. Cette région de Kédougou, prise entre les théocraties Peul du Fouta Djallon et du Fouta Toro apparaît comme un immense couloir de migration entre la moyenne vallée du fleuve Sénégal et le massif du Fouta Djallon. La présence des Peul dans le Bandé remonte à la deuxième moitié du 19ème siècle. Leur territoire est à cheval sur les Arrondissements de Salémata, Bandafassi et Fongolimbi recouvrant les principautés de Damantan, Bassari, Niokolo, Bademba et Dentila.

Il est aussi important de remarquer que les « Peul de Bandafassi » sont en réalité des Bédik islamisés et foulbésisés : leurs traditions ancestrales ne relèvent pas de celles des

éleveurs nomades. Comme le fait d'ailleurs remarquer PELISSIER à propos des Peul du Fouladou (Casamance Soudanienne) : « La sédentarité des lieux habités () ne manque pas de surprendre chez des éleveurs célèbres pour leur permanente mobilité ».³ L'asservissement ancien au Fouta- Djallon et l'assimilation culturelle au monde Peul en font un groupe atypique, à la fois proche des Bedik par la souche originelle commune et distinct des Peul par un pastoralisme marginal.

³ 3-PELISSIER P. (1966). Les paysans du Sénégal, les civilisations agraires du cayor à la Casamance, Saint Yriex, Fabrigue, P. 425

DEUXIEME PARTIE :

**DYNAMIQUE DES SYSTEMES DE PRODUCTION
AGRO-PASTORAUX ET GESTION DES TERRES**

CHAPITRE I: ORGANISATION DES SYSTEMES DE PRODUCTION AGRICOLE

Dans le Tenda, l'Agriculture constitue l'activité dominante des populations. Ensuite vient l'élevage qui occupe une place importante surtout chez les Peul et les Malinké. Au delà de ces caractères généraux, les rapports des hommes avec leur espace peuvent varier considérablement d'une ethnie à une autre c'est à dire entre Peul, Malinké et Bédik. C'est ce qui justifie l'intérêt d'étudier les ressemblances et les différences au sein de leur différent système de production.

1-LE SYSTEME PEUL

1-1- Les Successions Culturelles

Les plantes cultivées par ordre d'importance sont, pour les céréales, le maïs, le sorgho, le riz, le fonio et pour les cultures de rente le coton et l'arachide. Pour assurer la permanence de l'exploitation du champ, le paysan doit associer les plantes dans le temps (rotation) et dans l'espace (assolement).

Au premier défrichement, le paysan met toujours le sorgho. Nous avons le schéma suivant : 2 où 3 ans de culture du sorgho auquel succède 2 où 3 ans de culture d'arachide. Au bout de 6 ans, le fonio qui est une culture peu exigeante boucle la succession des cultures. Cependant avec l'introduction du coton il y'a eu modification dans la succession culturelle car le coton passe désormais en première année afin de faire profiter les autres plantes de l'arrière effet fumure, et aussi afin de profiter de la fertilité du sol surtout des jachère.

En ce qui concerne la jachère, nous avons constaté partout surtout chez les Peul son existence en tant que pratique culturelle. Seulement, sa durée est très raccourcie de nos jours (de 1 à 4 ans) et dans certain village c'est presque l'abandon.

1-2- Le Système de Culture

L'espace agricole est structuré de la manière suivante :

- L'espace enclos habité et cultivé appelé « tapade » où « hoggo ». C'est le domaine de responsabilité des femmes qui y cultivent le maïs précoce en association avec des plantes à sauce (gombo, haricots oseille de Guinée etc ...)

C'est un espace fertilisé par stabulation du troupeau pendant la saison sèche ce qui lui permet de supporter une culture permanente : le maïs.

- Les champs de brousse où les hommes pratiquent traditionnellement une culture itinérante. On y rencontre le sorgho, l'arachide, le coton et le maïs dans les « dounkiré⁴ ».

2- LES SYSTEMES BÉDIK ET MALINKÉ

Dans les systèmes Bédik et Malinké, le mode d'exploitation est collectif dans la mesure où c'est toute la famille qui est impliquée dans la gestion d'un même espace contrairement au système Peul dans lequel où l'on note un certain individualisme. Nous avons deux systèmes qui ont en communs les successions et certaines pratiques culturelles.

2-1- Systèmes de Culture

Les plantes cultivées par ordre d'importance sont au niveau des céréales : Sorgho, Maïs, Fonio, Riz et pour les cultures de rente l'Arachide et le Coton.

Le Maïs, principale culture de champ de case est destiné à faciliter la soudure grâce à son cycle végétatif court.

Chez les Malinké cette culture trouve son domaine de prédilection dans le « sang-sang » qui est une auréole de culture permanente fumée et clôturée de superficie faible (généralement inférieure à 1 hectare).

Chez les Bédik, l'habitat de type ouvert ne permet pas l'exploitation d'une auréole de culture permanente en raison de la divagation des animaux. Cependant, autour de la concession on trouve dans le « yanga » du maïs en association avec des plantes à sauce.

Cet espace, contrairement à la tapade Peul et au sang-sang des Malinké, n'est pas fumé avec de la matière organique mais avec des ordures ménagères et des eaux usées. Ce mode de fumure s'explique par l'absence de bétail exceptés quelques petits ruminants.

2-2- Les pratiques Culturelles

Bédik et Malinké ont à peu près les mêmes techniques de culture.

Après défrichement, le champ est partagé en trois parties et on y établit la succession culturelle suivante : Sorgho, Arachide, Fonio. On obtient ainsi une rotation triennale dans laquelle le sorgho occupe la part la plus importante dans la mesure où il constitue la céréale de base dans l'alimentation de ces sociétés.

⁴ C'est un champs situé aux alentours immédiats du village et qui porte uniquement le maïs.

La place du coton dans les successions culturales est également importante car elle fait bénéficier les autres cultures de l'engrais que procure la SODEFITEX. Ainsi, dans les exploitations qui en font, il est toujours remplacé par le sorgho et parfois par le maïs. Après épuisement de la parcelle au bout de 6 à 7 ans, celle-ci est laissée en jachère pendant 10 ans chez les Malinké et entre 4 à 5 ans chez les Bédik.

FICHE SYNOPTIQUE DES SYSTEMES AGROPASTORAUX DANS LE TENDA(BANDAFASSI)
--

<i>Village</i>	BANDAFASSI (I)
Communauté rurale	Bandafassi
Effectif(habitants) 1988	271
Ethnie	Peulh
Plantes cultivées par ordre d'importance	Maïs, Sorgho, Arachide, coton, Fonio, Riz
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : sorgho, 2^{ème} année : sorgho, 3^{ème} année Arachide, 4^{ème} année : Arachide, 5^{ème} année : Fonio 6^{ème} année :Fonio Coton>Maïs>Arachide>Coton>Maïs>Fonio
Nombre d'années de culture	6 à 7ans de culture
Nombre d'années de jachère	4 à 5 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (hoggo) : <i>champs de brousse</i> : sorgho, Arachide, Coton, Maïs, Fonio
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.25
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	1.02
Nombre moyen de personnes par exploitation	7
Nombre moyen d'actifs par exploitation	4
Attelage	Charrue
Animaux de trait	-

Source Thierno NDIAYE, 1999

<i>Village</i>	ETYWAR
Communauté rurale	Bandafassi
Effectif(habitants) 1988	144
Ethnie	Bédik
Plantes cultivées par ordre d'importance	Maïs, Sorgho, Arachide, coton, Fonio, Riz
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : sorgho, 2^{ème} année : sorgho, 3^{ème} année Arachide, 4^{ème} année : Arachide, 5^{ème} année : Fonio 6^{ème} année :Fonio
Nombre d'années de culture	6 ans de culture,
Nombre d'années de jachère	2 à 4 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (très peu dans le yenga) : <i>champs de brousse</i> : sorgho, Arachide, Fonio
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.43
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	3.03
Nombre moyen de personnes par exploitation	12
Nombre moyen d'actifs par exploitation	7
Attelage	Charrue
Animaux de trait	-

Source Thierno NDIAYE, 1999

<i>Village</i>	IBEL
Communauté rurale	Bandafassi
Effectif(habitants) 1988	667
Ethnie	Peulh
Plantes cultivées par ordre d'importance	Maïs, Coton, Sorgho, Arachide, Riz
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : sorgho, 2^{ème} année : sorgho, 3^{ème} année Arachide, 4^{ème} année : Arachide, 5^{ème} année : sorgho, 6^{ème} année :Fonio Coton>Coton>Maïs>Arachide, Coton
Nombre d'années de culture	6 à 7ans de culture,
Nombre d'années de jachère	4 à 5 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (hoggo) : <i>champs de brousse</i> : Sorgho, Arachide, Coton, Maïs, Riz, Fonio
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.85
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	4.28
Nombre moyen de personnes par exploitation	9
Nombre moyen d'actifs par exploitation	5
Attelage	Charrue, semoir, houe sine
Animaux de trait	-

Source Thierno NDIAYE, 1999

Village	THIABEJI
Communauté rurale	Bandafassi
Effectif(habitants) 1988	372
Ethnie	Peulh
Plantes cultivées par ordre d'importance	Maïs. Coton. Sorgho. Arachide
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : Sorgho. 2^{ème} année : Sorgho. 3^{ème} année Arachide. 4^{ème} année : Arachide. 5^{ème} année : Sorgho. 6^{ème} année : Sorgho Coton>Maïs>Coton>Maïs>Coton
Nombre d'années de culture	6 à 7ans de culture.
Nombre d'années de jachère	5 à 6 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (hoggo) ; <i>champs de brousse</i> : Sorgho. Arachide. Coton. Maïs
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.56
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	2.25
Nombre moyen de personnes par exploitation	7
Nombre moyen d'actifs par exploitation	4
Attelage	Charrue
Animaux de trait	-

Source : Thierno NDIAYE, 1999

Village	TENKOTO
Communauté rurale	Tomboronkoto
Effectif(habitants) 1988	82
Ethnie	Malinké - Bédik
Plantes cultivées par ordre d'importance	Sorgho. Arachide. Coton. Maïs
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : sorgho. 2^{ème} année : sorgho. 3^{ème} année Arachide. 4^{ème} année : Arachide. 5^{ème} année : Fonio 6^{ème} année : Fonio Coton>Maïs>Arachide>Coton>Maïs>Fonio
Nombre d'années de culture	6 à 7ans de culture.
Nombre d'années de jachère	10 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (Sang-sang) ; <i>champs de brousse</i> : Sorgho. Arachide. Coton. Riz
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.53
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	2.12
Nombre moyen de personnes par exploitation	12
Nombre moyen d'actifs par exploitation	4
Attelage	-
Animaux de trait	-

Source : Thierno NDIAYE, 1999

<i>Village</i>	BANTATA
Communauté rurale	Tomboronkoto
Effectif(habitants) 1988	190
Ethnie	Malinké
Plantes cultivées par ordre d'importance	Maïs, Sorgho, Arachide, coton, Fonio, Riz
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : sorgho, 2^{ème} année : sorgho, 3^{ème} année : Sorgho, 4^{ème} année : Arachide, 5^{ème} année : Arachide, 6^{ème} année : Fonio Coton>Sorgho>Arachide>Coton>Arachide>Sorgho>Coton.
Nombre d'années de culture	6 à 7ans de culture.
Nombre d'années de jachère	10 ans de jachère
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (Sang-sang) ; <i>champs de brousse</i> : Sorgho, Arachide, Coton, Riz, Fonio
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.86
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	3.70
Nombre moyen de personnes par exploitation	8
Nombre moyen d'actifs par exploitation	4
Attelage	-
Animaux de trait	-

Source : Thierno NDIAYE, 1999

<i>Village</i>	LANDIENI
Communauté rurale	Tomboronkoto
Effectif(habitants) 1988	193
Ethnie	Bedik
Plantes cultivées par ordre d'importance	Sorgho, Maïs, Arachide, Fonio, Riz
Successions culturales	<ul style="list-style-type: none"> 1^{ère} année : Sorgho, 2^{ème} année : Arachide, 3^{ème} année : Sorgho, 4^{ème} année : Sorgho, 5^{ème} année : Arachide, 6^{ème} année : Fonio Coton>Sorgho>Coton>Arachide>Coton
Nombre d'années de culture	
Nombre d'années de jachère	
Système	<i>Première auréole de culture permanente</i> : maïs (très peu dans le yanga) ; <i>champs de brousse</i> : Sorgho, Arachide, Fonio, Coton
Superficie moyenne cultivée par actif(ha)	0.41
Superficie moyenne cultivée par exploitation(ha)	2.90
Nombre moyen de personnes par exploitation	12
Nombre moyen d'actifs par exploitation	7
Attelage	-
Animaux de trait	-

Source : Thierno NDIAYE, 1999

Le tableau ci- dessus résume les systèmes agro-pastoraux existants dans le Tenda. Ainsi, nous pouvons retenir à partir de ces exemples que dans l'Arrondissement de Bandafassi, l'Agriculture constitue l'activité dominante des populations. Les productions agricoles sont relativement diversifiées et concernent l'Agriculture sous pluie.

En ce qui concerne le niveau d'équipement, les Peul sont plus équipés en matériels agricoles que les Bedik et les Malinké. Dans chaque concession Peul on y compte au moins une charrue, contrairement chez les autres ethnies où l'on note dans la plupart des cas une absence totale de matériels et d'animaux de trait (tout ce fait à la main).

Cependant, sur le terrain, on se rend compte que les Bedik et les Malinké, malgré leur manque de matériels parviennent à emblaver des superficies parfois plus importantes que chez les Peul.

Cette situation peut être expliquée par les différents modes d'organisation du travail qui est de type « individuel » chez les Peul et « collectif » chez les autres.

3- PRODUCTION ET RENDEMENT

3-1- Le Matériel Agricole

Les différents outils rencontrés dans le Tenda renseignent sur le niveau de l'agriculture dans cette zone. Le matériel de culture attelé se résume à la charrue dans la plupart des exploitations.

Il en résulte que jusqu'à présent la majeure partie des opérations culturales se font encore à la main. On peut ainsi noter que les instruments rudimentaires utilisés pour cultiver la terre ne permettent pas d'avoir des superficies importantes.

3-2- Les Superficies Emblavées

Dans le Tenda, les superficies cultivées sont très faibles. A l'échelle des exploitations, elles sont comprises entre 2.5 à 4 hectares alors que celles cultivées par actifs sont de l'ordre de 0.4 à 0.8 hectares.

Au cours de nos enquêtes, nous avons noté que cette variation des superficies est fonction des ethnies.

Ainsi, chez les Peul, la superficie moyenne cultivée par exploitation est comprise entre 1.5 et 2 hectares tandis que chez les Bédik et les Malinké elle varie entre 3.5 et 4 hectares.

Cette situation peut être expliquée par les raisons suivantes :

-Chez les Peul , le manque de volonté observé au niveau de la classe des jeunes est notoire. En effet, il est fréquent de voir une exploitation qui souffre d'un manque de bras alors qu'elle compte en son sein des jeunes en bonne santé mais qui refuse de travailler.

-Chez les Bédik et les Malinké c'est tout le contraire. Ils ont une véritable organisation du travail basée sur les classes d'âge. Pendant l'hivernage, toutes les opérations culturales (semis, sarclage, récolte etc...) sont effectuées au sein des différentes classes d'âge, permettant ainsi à ces ethnies de cultiver des superficies assez importantes malgré l'utilisation d'un matériel traditionnel (la daba).

3-3- Production et Rendement

En ce qui concerne la production, on a noté un net recul de la filière arachidière aussi bien au niveau du tenda que dans la majeure partie de la communauté rurale de Bandafassi. Cette situation est consécutive aux difficultés rencontrées par les paysans pour l'accès aux semences d'arachide. Ces dernières années, le paysan doit remplir les conditions suivantes : épouger toutes ses dettes de la campagne écoulée et verser une caution de 5000frs.

Dans une zone où les populations ne mangent pas à leur faim, il n'est étonnant que la majeure partie d'entre elles ne pas remplissent pas ces conditions.

En effet, les superficies cultivées ont diminué de moitié passant de 1421 hectares en 94-95 à 797 hectares en 96-97. Elles sont presque remplacées par le coton qui a couvert dans la même période 729 hectares⁵. Dans cette même période la production est passée de 1217 tonnes à 761 tonnes.

La crise de la filière arachidière a bénéficié non seulement au coton mais a renforcé aussi la céréaliculture, notamment le sorgho, dont les superficies ont doublé dans toutes les exploitations. A l'échelle de la communauté rurale, cette tendance se confirme car les superficies de sorgho sont passées de 908 hectares à 1212 hectares de 95 à 97. La production quant à elle, est passée de 803 tonnes à 1226.5 tonnes.

Toutefois, on assiste aujourd'hui à une baisse drastique des superficies en coton, consécutive aux dégâts causés ces dernières années par le « bémusia ». Dans certains villages le coton a complètement disparu du système de production tandis que ceux qui en font encore veulent simplement bénéficier des intrants qui accompagnent cette culture.

⁵ - Statistiques Production Agricole, CR de Bandanfassi

Le maïs, filière qui bénéficie des intrants de la SODEFITEX soit directement par encadrement soit par arrière effet fumure est très apprécié des populations pour sa précocité qui fait de lui la plante de soudure par excellence.

Elle enregistre de ce fait des superficies les plus importantes (1721hectares champs de case et champs de brousse confondus).

Toutefois, il convient de souligner que les instruments rudimentaires utilisés et la persistance du système cultural traditionnel(culture itinérante) ne permettent pas d'avoir des rendements élevés.

On peut également ajouter qu'un système aussi peu productif ne supporte que des densités très faibles (2.6 habitants au km²).

CHAPITRE II : MODE DE CONDUITE DES TROUPEAUX

1 Mode de Fonctionnement

Après l'agriculture, l'élevage constitue l'activité économique la plus importante surtout pour les Peul et les Malinké.

Il est pratiqué de manière traditionnelle. C'est un élevage presque sédentaire avec de petits déplacements pendant l'hivernage période durant laquelle le bétail est éloigné des champs de culture.

En saison sèche, il est laissé en divagation où parqué dans des parcelle de culture afin de fertiliser le sol.

Le cheptel est composé de bovins de race *ndama* (rustique et trypanotolérante) et de petits ruminants (ovins et caprins).

2 Intégration Agriculture/Elevage

L'intégration est très limitée. On peut même dire qu'elle est à l'état embryonnaire Cette situation s'explique par plusieurs raisons parmi lesquelles on peut noter :

- Les animaux de trait présents dans la zone sont l'âne et le bœuf de race *ndama*. Ils ont une force de traction faible comparée aux chevaux et aux zébus du nord.

L'utilisation de la fumure animale dans l'agriculture est relativement faible. Elle n'est importante que dans les champs de case situés aux alentours immédiats des concessions. Ceci au moins pour deux raisons :

- * D'abord, les champs de case et les enclos des animaux sont côte à côte ce qui facilite le transfert de la fumure. La présence du petit bétail (ovins, caprins) dans les concessions contribue également à cette fertilisation :

- *L'éloignement des champs de brousse et le manque de matériel de transport et la quantité de fumure disponible constituent un blocage pour l'utilisation de la fumure animale à grande échelle.

La limite de l'intégration peut être également expliquée par la faiblesse et/ou l'inefficacité du matériel de culture attelé dans un contexte où la majeure partie des opérations culturales sont encore effectuées à l'aide d'instruments rudimentaires.

3 Le Lait et son Utilisation

La race *ndama* n'est une bonne laitière (0.5 à 1 litre par jour en période de lactation). Le lait est autoconsommé surtout en période de soudure(juillet-août) durant laquelle il constitue le seul apport nutritionnel important. Seule une petite partie est écoulée sur le

marché. C'est dans ce sens qu'il faut noter l'existence de la « ceinture laitière » autour de Kédougou et surtout dans la communauté rurale de Bandafassi.

Ce projet laitier a débuté dans les villages de Itato Nianghé, Afia, Thiokéthian, Thiabédji et vise à s'étendre dans d'autres villages de la zone.

Cette ceinture laitière a été mise en place par la SODEFITEX et appuyée par le programme du Fond de Développement Local de Kédougou (FDL), en vue de promouvoir la production de lait et de développer le partenariat local.

Ce projet apparaît comme une aberration dans une zone où les villages sont enclavés et le lait rare. C'est pourquoi, jusqu'à ce jour il n'y a pas eu de résultats faute de lait (autoconsommation, *ndama* mauvaise laitière).

4 Contraintes Identifiées

Dans le Tenda, l'élevage souffre d'épidémies qui chaque année causent beaucoup de dégâts dans les troupeaux. C'est le cas des maladies parasitaires telles que les diarrhées, les gastro-entérites et les trypanosomiasés.

Cette situation sanitaire est aggravée par la fermeture de la clinique qui existait à Bandafassi depuis 1991.

Aujourd'hui, la contrainte majeure de l'élevage dans cette zone est le vol du bétail. Ce phénomène très répandu a entraîné des mutations importantes dans le système de conduite et de parage du bétail.

Actuellement, les vols de bétail sont fréquents et les bergers sont souvent les complices des voleurs. Le troupeau qui était jadis conduit loin du village pendant l'hivernage est maintenant gardé très près des concessions occupant ainsi la première auréole de culture. Le vol de bétail est en voie de perturber sérieusement le système de conduite du troupeau dans tout l'arrondissement et même au delà. Il en résulte deux choses :

- Une intensification des cultures dans les alentours immédiats des villages :
- Au plan foncier une compétition pour la terre entre agriculture et élevage.

CHAPITRE III : LA GESTION DES TERRES

1 L'Appropriation des Terres

Dans le Tenda, l'accès à la terre est déterminant puisqu'il assure la richesse et la survie des populations.

Le mode de distribution et de gestion des terres repose sur deux systèmes : l'un traditionnel et l'autre moderne et étatique.

Le système traditionnel se réfère au droit du feu et de la hache tandis que celui dit moderne repose sur la loi 64 –46 relative au Domaine National.

Actuellement, avec la régionalisation, on assiste à un transfert de compétence du pouvoir central aux élus locaux.

Ce processus bute jusqu'à présent sur d'innombrables difficultés car entre la théorie et la pratique il y'a une différence. Ainsi, ces deux entités se renvoient la balle, chacun pointant un doigt accusateur sur son vis à vis.

D'une part, l'administration pense que les élus locaux ne s'approprient pas leurs prérogatives tandis que d'autre part, les élus locaux clament tout haut ne pas avoir les moyens de se les approprier.

A l'évidence, il y'a des mutations réelles suite à la suppression du Programme Agricole mais aussi par réaction à l'application de la réforme foncière.

2 Les Mutations Récentes

La réaction des populations locales revêt plusieurs aspects :

- D'abord nous avons noté des changements dans les relations entre propriétaires ou ayant droit et paysans sans terre . Désormais, les paysans ne prêtent plus de terre aux étrangers mais seulement aux membres du groupe (famille, ethnie). Cette modification dans les rapports est très vive dans les terroirs comme Ségou, Thiabedji, et Afia où des tensions foncières existent.

- Ensuite , une compétition pour le contrôle de la terre qui s'accroît de plus en plus à Bandafassi et dont la principale conséquence est le raccourcissement du temps de jachère.

- Enfin, la réaction la plus visible est le renforcement du « Foncier de l'Arbre » par la multiplication de plantations d'arbres fruitiers dans les champs. Ceci est particulièrement visible à Bandafassi, Tenkoto, Thiabedji et à Bantata.

Ainsi, une nouvelle dynamique se dessine , commandée par des facteurs exogènes dont les plus déterminants sont : l'appropriation des terres à partir des demandes et l'ouverture du capital foncier aux privés et aux étrangers .

Néanmoins, jusqu'à présent le système traditionnel persiste au moins pour deux raisons :

- le processus d'attribution des terres est tellement long que le paysan ne peut pas attendre indéfiniment ce qui encourage les défrichements clandestins.
- Les élus locaux n'ont pas les moyens technique et intellectuel pour effectuer correctement leur travail (analphabétisme chez la plupart d'entre eux). Il y'a aussi l'absence de cadastre rural qui rend difficile la délimitation des territoires villageois.

En principe, un suivi strict devrait être réalisé sur les affectations pour éviter le détournement de destination, car les terres laissées en jachère sont, elles, versées dans le domaine aliénable par la Communauté Rurale au bout de 5 ans. Actuellement, seul, le détenteur d'une autorisation peut théoriquement mettre en valeur une terre ou en revendiquer la propriété.

Toutefois, les perspectives d'appropriation foncières sur lesquelles ouvre la nouvelle donne s'avèrent particulièrement perturbantes pour les systèmes de production locaux, évoluant rapidement sous la pression de facteurs non techniques, mais sociologiques.

CONCLUSION PARTIELLE

Dans le Tenda, on a d'une manière générale une dynamique régressive du système agro-pastoral dans la mesure où le sous équipement, le manque d'intrants et l'état de santé fragile du bétail entravent considérablement le développement des secteurs agricoles et pastoraux.

Ici, l'agriculture est confrontée de nombreuses contraintes parmi lesquelles on peut citer :

- La présence de la cuirasse qui interdit toute culture :
- Certains sols sont lourds et difficiles à travailler faute d'un matériel de labour adapté.
- La vigueur des pentes limite les possibilités de la culture attelée.

On peut cependant noter d'une manière générale, que le système agro-pastoral existant dans le Tenda est à peu près le même que celui qu'on rencontre dans la communauté rurale de Bandafassi excepté que les Bedik ne font pas le coton.

TROISIEME PARTIE :

SYSTEME RURAL ET SYSTEME DE REVENUS DANS LE TENDA

Dans le Tenda, la biodiversité végétale et faunistique met à la disposition des villageois un nombre important d'espèces végétales et animales. Cette biodiversité occupe une grande place dans l'ensemble de l'arrondissement. Il s'y ajoute que l'éloignement de celui-ci des grands centres de consommation de charbon et de bois de chauffe ainsi que son enclavement ne favorise guère une exploitation de sa forêt à des fins commerciales.

C'est ainsi que l'économie de prélèvement(cueillette) et de transformation(artisanat) occupe une place importante dans la vie quotidienne des populations en raison de sa triple dimension : alimentaire, commerciale et médicinale.

CHAPITRE I : LE SYSTEME RURAL

1- Les Activités Complémentaires

1-1- La Cueillette

On distingue deux types de produits :

- D'abord, les produits prélevés pour la consommation familiale.
- Ensuite, ceux dont l'exploitation est destinée à la vente.

Pour les produits de consommation, on assiste chaque jour à une mobilisation des femmes et des enfants pour la cueillette de feuilles, de tubercules et de fruits aussi bien aux alentours du village que dans les jardins de case. Il s'agit de fruits du néré, du tamarinier, des feuilles de baobab etc

A ces espèces s'ajoutent celles dont l'exploitation spécifique à la zone font l'objet de commercialisation. Ce sont les fruits du *Saba Senegalensis* ou madd, le dankh, le pain de singe, le karité etc

1-2- La Chasse

A côté de la cueillette, la chasse, bien qu'ayant diminué existe toujours. Peul, Bédik et Malinké se livrent à la chasse tant du gros que du petit gibier.

Parmi les animaux les plus recherchés on peut citer : les phacochères, les cynocéphales, les singes et les buffles.

Les instruments utilisés sont les armes à feu traditionnelles et modernes. Aujourd'hui, malgré les poursuites dont peuvent faire l'objet les détenteurs d'armes à feu non

déclarés. la plupart des populations possèdent des fusils et s'adonnent à la chasse à chaque fois que l'occasion se présente.

1-3- La Récolte du Miel

Le Miel récolté est destiné en partie à la consommation familiale en remplacement du sucre dans certains plats. Chez les Malinké chaque matin le petit déjeuner est constitué d'une bouillie mélangée avec du miel.

Dans la zone, la méthode utilisée pour l'exploitation du miel est appelée « traditionnelle améliorée ». Elle consiste à déposer sur les arbres des "ruches"(gros paniers arrondis fabriqués par des artisans)qui seront récupérés quelques temps après. Le produit ainsi obtenu est soit filtré ou laissé dans son état naturel.

1-4- L'Artisanat

Dans le Tenda, ce secteur est représenté par divers artisans(forgerons, potiers, vanniers, menuisier etc) à cause de la richesse des ressources naturelles. Il est pratiqué aussi bien par les Peul, les Bédik et les Malinké.

L'artisanat bois est surtout pratiqué par les Peul pour la fourniture de meubles en raphia(lits, tara, salon etc), de panneaux en bambou fendu pour la construction de clôture.

L'artisanat d'art quant à lui est tenu par les Bédik(tenda) qui été toujours été considérés comme les maîtres de l'art dans cette zone. Leurs travaux concernent principalement la vannerie, la forge, la sculpture etc

Actuellement, le secteur de l'artisanat est en voie d'organisation à travers la chambre des métiers par l'appui et la formation dispensés par quelques structures telles que l'AFVP(Association des Volontaires du Progrès), le GAVD(Groupe d'Appui des Volontaires du Développement), le PROMER (Projet de Promotion des Micro-Entreprises en milieu Rural) etc.

2- LA SOUDURE

La période située entre juillet et mi-septembre correspond dans le Tenda à ce qu'on appelle la période de « soudure ». Celle ci est caractérisée par un manque de nourriture aussi bien en qualité qu'en quantité.

Ici, la soudure est très sévère car le système de production ne permet de couvrir que 4 à 5 mois des besoins alimentaires. Ainsi, dès le mois d'avril le déficit vivrier

commence à se faire sentir. Pour pallier à cette situation les paysans vendent du bétail principalement les petits ruminants(moutons et chèvres).

Tableau 2 : Vente de bétail durant la période de soudure

Villages	Exploit	Produits vendus	Montant En f cfa	Période
Bandaf assi	E1	mouton	15000	Mai
		chèvre	10000	Juin
		chèvre	7000	Août
Etywar	E2	génisse	51000	Juillet
Tenkot o	E3	chèvre	7500	Juin
		mouton	13500	Juillet-Août

Source : T Ndiaye 1999

Il ressort de nos enquêtes, comme le témoigne d'ailleurs le tableau ci-dessus, que toutes les exploitations qui ont fait partie de notre échantillon(une quarantaine) ont vendu du bétail durant cette période(juillet-août) et même avant pour acheter de la nourriture.

Cette soudure qui s'installe très précocement découle du système agricole qui est pratiqué ici. En effet, l'agriculture itinérante oblige le paysan à se déplacer au fur et à mesure que les rendements baissent dans son champ.

CHAPITRE II : LE SYSTEME DE REVENU

Dans ce chapitre, il sera question d'évaluer les revenus aussi bien agricoles que non agricoles du paysan. Il s'agira donc de voir d'abord à quelle hauteur les revenus non agricoles comptent dans le budget total du paysan et ensuite si le système de revenus dans sa globalité permet au paysan de subvenir à ses besoins. Compte tenu de la diversité ethnique (Peul, Bédik, Malinké), nous allons présenter en guise d'illustration une exploitation pour chacune d'elle.

1- Les Revenus Agricoles

Tableau 3 : Présentation des Exploitations

Villages	Exp	Ethnie	Nombre Personnes	Nombre d'Actifs	Superficies Cultivées	Matériel Attelé	Paire de Bœufs
Bandafassi	E1	Peul	08	04	1.8 ha	Charrue	01
Etywar	E2	Bédik	13	09	3.4 ha	Emprunt	0
Tenkoto	E3	Malinké	17	11	3.75 ha	charrue	01

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 4 : Production par exploitation et par plante(en kg)

Villages	Exploite	Coton	Arachide	Sorgho	Maïs	Riz
Bandafassi	E1	190 kg	300 kg	1000 kg	800 kg	400 kg
Etywar	E2	0	600kg	2500 kg	500kg	0
Tenkoto	E3	270 kg	400 kg	2000 kg	650 kg	400 kg

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 5 : Rentabilité Financière par plante et par Exploitation

Villages	Exploite	Coton	Arachide	Sorgho	Maïs	Riz	TOTAL
Bandafassi	E1	35000frs	45000frs	110000frs	88000frs	40000frs	318 000 frs
Etywar	E2	0	90000frs	250 000frs	55000frs	0	395 000 frs
Tenkoto	E3	50000frs	60000frs	220 000frs	71000frs	40000frs	441000 frs

Source : T Ndiaye 1999

NB : On s'est servi des prix qui étaient en cours lors de la campagne agricole écoulée.
Sorgho 110frs ; Maïs=110frs ; Coton=185frs ; Arachide=150frs ; Riz=100frs

Tableau 6: Revenus Agricoles par personne et par Exploitation

Villages	Exploit	Revenus Agricoles	Nombre Personnes	de Revenu/Pers/An
Bandafassi	E1	318000 frs	08	39750 frs
Etywar	E2	395000frs	13	30385 frs
Tenkoto	E3	441000frs	17	25941 frs

Source : T Ndiaye 1999

2 Les Revenus Non Agricoles

Tableau 7 : Produits Vendus par l'Exploitation 1 de Bandafassi

Catégories	Produits Vendus	Unités	Valeur en frs cfa	TOTAL
Artisanat Bois	Salon	15	20000	300 000frs
	Lits (tara)	06	2500	15000frs
	Tabourets	100	250	25000frs
Vente bétail	Petits ruminants	03	32000	32000frs
Total				372 000 frs

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 8 : Produits Vendus par l'Exploitation du village d'Etywar

Catégories	Produits Vendus	Unités	Valeur en frs cfa	TOTAL
Vannerie	Van	300	500	150000frs
	Sets de table	100	500	50000frs
	Ting-ting	75	500	37500frs
Forge	Réparation charrue	05	1500	7500
	Fabrication outils (haches, daba etc.)	11	2500	27500
Sculpture	Statuts(en venn et en capotier)	03 07	5000 3500	15000frs 24500frs
Poterie	Pots de fleur	06	2500	21000frs
Vente bétail	génisse	01	51000	51000frs
Total				384 000 frs

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 9 : Produits Vendus par l'Exploitation 3 du village Tenkoto

Catégories	Produits Vendus	Unités	Valeur en frs cfa	TOTAL
Vannerie	Van	350	500	175000frs
Objet d'Art	Hamac	50	2500	125000frs
Cueillette	Ramassage	15 sacs	1500	22500frs
	Madd	40 litres	900	36000frs
	Récolte Miel			
Vente bétail	Petits ruminants	02	21000	21000frs
Total				379500frs

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 10: Revenus Non Agricoles par personne et par Exploitation

Villages	Exploitations	Revenus Agricoles	Non Agricoles	Nombre de Personnes	de Revenu/Pers/An
Bandafassi	E1	372000frs		08	46500frs
Etywar	E2	384000frs		13	29538frs
Tenkoto	E3	379500frs		17	22323frs

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 11 : Revenus Globaux par Exploitation

Villages	Exploit	Revenus Agricoles	%	Revenus Non Agricoles	%	TOTAL	Total%
Bandafassi	E 1	318000	48.40	372000	51.60	690000frs	100
Etywar	E 2	398000	54.45	384000	45.55	782000frs	100
Tenkoto	E 3	441000	55.16	3379500	44.84	820500frs	100

Source : T Ndiaye 1999

Tableau 12: Revenus Globaux par personne et par Exploitation

Villages	Exploitations	Revenus Globaux par An	Total Revenu par Personne
Bandafassi	E 1	690000 frs	86250frs
Etywar	E 2	782000 frs	60153frs
Tenkoto	E 3	820500 frs	48265frs

Source : T Ndiaye 1999

Les Comptes d'Exploitation que nous venons de présenter . nous ont permis d'avoir des connaissances précises sur le Système de Revenu(agricole et non agricole) dans le Tenda.

En ce qui concerne les Revenus Agricoles et Non Agricoles. leur mobilisation est fonction de la saison(sèche ou humide).C'est ce qui explique d'ailleurs que nous avons noté deux périodes :

- Du mois de Janvier au mois de Mai : C'est une période favorable aux activités complémentaires. Les populations ont le temps et ça coïncide avec l'exploitation de certains produits tels que le pain de singe, le madd, le tamarin etc. .Durant cette période, ces produits font l'objet de transactions commerciales entre les populations locales et des commerçants venus du nord. Les premiers se chargent de la collecte et stockage des produits tandis que les seconds s'occupent du transfert vers les grands marchés régionaux.
- Du mois Mai au mois de Novembre : C'est la campagne agricole. le paysan est très préoccupé par les travaux champêtres. Cependant, entre le mois de juillet et d'août, le paysan , malgré son manque de temps, est obligé de s'adonner à des activités autres que l'agriculture. C'est la période de soudure et les revenus tirés des activités complémentaires permettent de réduire le déficit alimentaire en achetant de la nourriture.

Au terme de ce suivi dans le Tenda, nous avons noté que non seulement, l'agriculture et le prélèvement s'équilibrent et tournent autour de 50 % chacune mais aussi que les revenus globaux tirés des activités rurales sont faibles et ne permettent pas aux paysans de faire face à ses besoins les plus élémentaires (achat de fournitures scolaires pour ses enfants par exemple). Aussi bien les activités agricoles que non agricoles n'apportent un revenu substantiel aux paysans comme on l'a illustré aux tableaux 6 et 10. Dans les deux cas on a toujours des revenus très faibles. Comme dit l'adage "L'addition de deux pauvretés ne fait pas une richesse".

En ce qui concerne l'écoulement des produits non agricoles, les Bédik sont les plus favorisés car en plus des fonctionnaires présents dans la zone ils ont comme clients les touristes chez qui l'artisanat Bédik est très prisé. Ils ont aussi l'appui du père blanc qui fait la promotion de leur produit à travers toutes les paroisses de la région. Sinon, dans l'ensemble les activités de prélèvement souffre beaucoup de l'absence d'unités de transformation, dans une zone enclavée et très éloignée des grands centres de consommation.

CONCLUSION GENERALE

Le Tenda, à l'image du Sénégal Oriental, est confronté aux problèmes liés au développement durable.

Malgré ses potentialités naturelles, il renferme des contraintes liées à la péjoration des conditions sanitaires, à l'enclavement de ses villages mais surtout au sous équipement et au sous encadrement dont souffre terriblement son agriculture.

En effet, l'outillage sommaire qui caractérise la plupart des exploitations agricoles mais aussi l'inadaptation du matériel dit moderne constituent un blocage très sérieux au développement du sous secteur agricole.

Il apparaît dès lors, que toute intervention dans ce secteur devra se faire dans cette direction.

L'élevage qui est la deuxième activité est peu développé. Il est de type traditionnel. La vente qui est très rare n'intervient que quand un problème se pose (argent, soudure, cérémonies etc.). Dans ce secteur également, la principale contrainte réside dans l'absence de suivi du bétail ce qui fait que jusqu'à présent certaines maladies sévissent encore de manière endémique c'est le cas du charbon symptomatiques et des pasteurelloses etc.

En dehors de l'agriculture et de l'élevage les paysans s'adonnent à d'autres activités dites complémentaires qui sont des sources revenus très importantes au sein des exploitations agricoles.

En somme, le Tenda malgré ses quelques potentialités en matières de produits de cueillette est une zone où les populations vivent mal. Seulement, ce qu'il faut surtout faire c'est préserver la ressource et s'ouvrir vers de nouveaux marchés. Ici, la contrainte majeure c'est l'enclavement de certains villages et l'absence de moyens de transport.

Il est aussi urgent d'aider les paysans en les formant afin qu'ils puissent améliorer leurs revenus.

BIBLIOGRAPHIE

Ferry MP (1967). Pour une histoire des Bedik(Sénégal Oriental) in Cahiers du CRA N°7 PP 125-148

Kane AF (1997). Ethnies et Histoires du Niokolo Badiar. Pub N°25- CRENB P. 40

Ndiaye I (1996)-Mem. de Maitrise.Organisation villageoise et gestion des terroirs : l'exemple de Tenkoto. UCAD. 103 p

Ndiaye T (1996)-Mem. de Maitrise.Organisation villageoise et gestion des terroirs : l'exemple de Bandafassi. UCAD. 104 p

PELISSIER P(1966). Les paysans du Sénégal. les Civilisations Agraires du Cayor à la Casamance. Saint Yves. Fabrégue. 939 p

ANNEXES

ANNEXES 1

GUIDE D'ENTRETIEN : Echelle Village

I Identification du village

- Profil historique(les événements importants qui ont marqué la vie du village)
- Limites du terroir(physiques. administratives et/ou coutumières)
- Origines des premiers arrivants

II Aspects Démographiques

- Nombre de personnes
- Nombre de concessions
- Nombre de ménages
- Principales ethnies/confessions
- Répartition de la population par quartier. par ethnie. par confession

III Organisation de l'espace par rapport aux activités

1 Système Agricole

- Plantes cultivées par ordre d'importance
- Successions culturales
- La Jachère: perception. place et fonction
- calendrier culturel(itinéraire technique. temps de travaux)
- calendrier saisonnier(saison humide. saison sèche)

2 Moyens de Production

- Foncier(surfaces disponibles en qualité et quantité)
- Equipement(outils. machines. intrants etc.
- Personnel(main-d'œuvre familiale. salariés agricoles)

3 Système Foncier

- L'organisation des unités domestiques
- Les différents pouvoirs qui s'appliquent à la terre
- Les procédures d'accès ou d'emprunt
- Les cas d'évolution du foncier(achat. vente)
- Les conflits et leur traduction dans l'espace et sur les pratiques
- Les instances d'arbitrage: anciennes et modernes

4 Système Pastoral

- Composition du troupeau
- Mode de conduite
- Aspects socio-économiques du bétail

5 Intégration Agriculture/Elevage

- Son intégration(culture attelée. fumure animale)
- Les limites
- Les possibilités
- Concurrence et/ou complémentarité

6 Système d'encadrement et production

- Accès aux intrants
- Accès aux crédits
- Conditions de remboursement
- Encadrement technique(conseils et formation)
- Evolution des superficies et des productions
- Prix au producteur

GUIDE D'ENTRETIEN: Echelle Exploitation

I Identification

- Nombre de personnes à nourrir
- Nombre d'actifs(homme. femme. enfant)

II Matériel Agricole

- | | | |
|------------|------------|---------|
| -houe sine | -semoir | charrue |
| -buteur | -charrette | vélo |

III Animaux de trait

- | | | |
|------------------|----------|-------|
| -paire de boeufs | -chevaux | -ânes |
|------------------|----------|-------|

IV Plantes cultivées par ordre d'importance

- rotation
- assolement
- pratique de la jachère

V Encadrement et production

- accès aux intrants(engrais. semences)
- accès au crédit
- type d'encadrement

VI Système Foncier

- L'exploitation a t elle assez de terres(mode d'accès. mode de tenure)
- L'exploitation a t elle acheté ou emprunté des terres
- L'exploitation a t elle une fois eu un litige foncier: si oui : de quel type :
mode de règlement
- Comment se fait la répartition des terres au sein de l'unité de familiale
- L'exploitation est elle au courant de la loi sur le domaine national.
Si oui: quelle perception elle en a ?
- Quelles stratégies a t elle développement par rapport à cette loi
(immatriculation des terres. plantation etc)

VII Système Pastoral

- Composition du troupeau
- Alimentation et abreuvent
- Aspects socio-économiques du bétail

VIII Intégration Agriculture/Elevage

- Culture attelée
- Fumure animale
- L'exploitation pratique t elle la stabulation

IX Le Système Rural

- Production Agricole de la campagne écoulée(en quantité)
- Destination de la production(- maintien équilibre vivrier:Auto consommation
- Maintien équilibre financier: vente

X Les Activités Complémentaires

- Prélèvement:
- Exploitations forestières- Apiculture- Orpaillage
- Production: Artisanat
- Les types de produits
- Destination (vente, lieu de vente, prix, acheteurs)
- (en terme de revenus et à quelle hauteur du budget du paysan)
- Pratiques Usuraires

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Situation de l'Arrondissement de Bandafassi	10
Carte 2 : Villages ayant servis d'échantillon dans l'Arrondissement de Bandafassi	11

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de la population de la C R de Bandafassi	8
Tableau 2 : Vente de bétail durant la période de soudure	31
Tableau 3 : Présentation des Exploitations Témoins	32
Tableau 4 : Production par Exploitation par plante(en kg)	32
Tableau 5 : Rentabilité Financière par plante et par Exploitation	32
Tableau 6 : Revenus agricoles par personne et par exploitation	33
Tableau 7 : Produits vendus par l'Exploitation 1	33
Tableau 8 : : Produits vendus par l'Exploitation 2	33
Tableau 9 : : Produits vendus par l'Exploitation 3	34
Tableau 10: Revenus non Agricoles par personne et par exploitation	34
Tableau 11: Revenus globaux par exploitation	34
Tableau 12: Revenus globaux par personne et par exploitation	34

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	2
Remerciements	3
Liste des sigles	4
Introduction Générale	5

PREMIERE PARTIE METHODOLOGIE ET PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

Chapitre I : Méthodologie	7
1 Déroulement de l'étude	7
2 Choix des villages	7
3 L'enquête sur le terrain	8
4 Choix des exploitations	9
Chapitre II : Présentation du cadre d'étude	12
1 Arrondissement de Bandafassi : Position Géographique	12
2 Evolution Historique	12

DEUXIEME PARTIE DYNAMIQUE DES SYSTEMES AGRO-PASTORAUX ET GESTION DES TERRES

Chapitre I : Organisation des systèmes de production agricoles	15
1 Le système Peul	15
1 1 Les successions culturales	15
1 2 Le système de culture	15

2 Les systèmes Bédik et Malinké	16
2 1 Les systèmes de culture	16
2 2 Les pratiques culturelles	16
3 Production et Rendement	21
3 1 Le matériel agricole	21
3 2 Les superficies emblavées	21
3 3 Production et Rendement	22
Chapitre II : Le système de production pastorale	24
1 Mode de fonctionnement	24
2 Intégration agriculture / élevage	24
3 Le lait et son utilisation	24
4 Contraintes identifiées	25
Chapitre III : Gestion des terres	26
1 L'appropriation de la terre	26
2 Les mutations récentes	26
Conclusion Partielle	27
TROISIEME PARTIE :	
SYSTEME RURAL ET SYSTEME DE REVENU	
DANS LE TENDA	
Chapitre I : Le système rural	29
1 Les activités complémentaires	29
1 1 La cueillette	29
1 2 La chasse	29
1 3 La récolte du miel	24
1 4 L'artisanat	24
2 La soudure	30

Chapitre II : Le système de revenu	32
1 Les revenus agricoles	32
2 Les revenus non agricoles	33
Conclusion Générale	36
Bibliographie	37
Annexes	38
Liste des cartes	43
Liste des tableaux	43
Table des matières	44